

N° 206.

Siemreap, le 3 Octobre 1931.
ECOLE FRANCAISE D'EXTREME-ORIENT.

Conservation d'Angkor

Le Conservateur du Groupe d'Angkor à

Monsieur le Directeur de l'École Française

d'Extrême-Orient à Hanoi.

ÉCOLE	19 oct.	31	N° 206
ÉCRIVAIN	LE	ES	N°

RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXECUTES DANS LE GROUPE
D'ANGKOR PENDANT LE MOIS DE SEPTEMBRE 1931
RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXECUTES DANS LE GROUPE
D'ANGKOR PENDANT LE MOIS DE SEPTEMBRE 1931

---:---:---:(o):---:---:---

1° TRAVAUX DE PHOTOGRAPHIE ET DE LEVÉE DE PLAN

Le photographe a pris les clichés montrant les différentes phases des travaux en cours de la Conservation ainsi que ceux des chantiers de Bayon et du Prasat Ta; les tirages accompagnent ce rapport et ceux de M. Trouvé.

Le dessinateur a été mis par moi au relevé des 3 édifices de Kuttigvara en prévision de la notice qui s'en est demandé sur ce petit temple et sur relevés de Prasat Ta et de Prasat Ta sous la direction de M. Trouvé.

2° TRAVAUX DE RECONSTRUCTION

PLAN III - Construction entre les pavillons Est II et III. - Ayant pu retrouver la plus grande partie des pierres qui provenaient de la voûte écroulée de la chapelle adossée à l'angle nord de la façade ouest de l'édifice j'ai fait préparer un échafaudage pour reconstruire cette voûte. Ces pierres suivant la tradition khmère sont taillées à rebords latéraux et s'emboîtent les unes dans les autres à la façon des tuiles dites mécaniques. Le

Siemréap, le 3 Octobre 1931.

N° 206.

Le Conservateur du Groupe d'Angkor à
Monsieur le Directeur de l'École Française
d'Extrême-Orient à Hanoi.

RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXECUTES DANS LE GROUPE
D'ANKOR PENDANT LE MOIS DE SEPTEMBRE 1931

Les travaux pendant ce mois ont été répartis comme
suit:

1° TRAVAUX DE PHOTOGRAPHIES ET DE LEVES DE PLANS.

Le photographe a pris les clichés montrant les
différentes phases des travaux en cours de la Conservation
ainsi que ceux des chantiers du Bayon et du Prasat To;
les tirages accompagnent ce rapport ou ceux de M. Trouvé.

Le dessinateur a été mis par moi au relevé des 3
édicules de Kutivara en prévision de la notice qui m'a
été demandée sur ce petit temple et aux relevés du Prasat
To et du Spân To sous la direction de M. Trouvé.

2° TRAVAUX DE DEGAGEMENTS.

PRAH KHAN - Constructions entre les enceintes Est
II et III. - Ayant pu retrouver la plus grande partie des
pierres qui provenaient de la voûte écroulée de la cha-
pelle adossée à l'angle Nord de la façade Ouest du bâti-
ment Q j'ai fait préparer un échafaudage pour reconstituer
cette voûte. Ces pierres suivant la tradition khmère sont
taillées à redents latéraux et s'emboîtent les unes dans
les autres à la façon des tuiles dites mécaniques. Le but

était d'éviter les infiltrations pendant les pluies à l'intérieur de la voûte et l'on peut noter sur beaucoup de ces pierres une inclinaison du redent vers l'extérieur (photo 24I3) afin d'obtenir ce résultat.

Malheureusement beaucoup des pierres ainsi remises en place sont plus ou moins cassées ce qui fait que la ligne d'extrados de la voûte n'est pas continue et présente des ~~solutions de continuité~~ *irrégularités*

La partie extrême Est de cette chapelle, celle contigue à la façade Ouest du bâtiment Q, n'a pu être complètement recouverte, faute d'avoir pu retrouver toutes les pierres de la voûte. Les ouvriers cimentiers sont venus consolider par une batterie d'étais intérieurs la voûte ainsi reconstituée.

Les photos 24I2 et 24I3 montrent ce travail en cours. La photo 24I4 montre le travail terminé ainsi que la brèche du mur reliant le bâtiment Q au gopura II Est par où se faisait le transport des matériaux.

Une autre partie de cette équipe a continué à enlever les terres accumulées devant le porche de l'entrée centrale Nord du bâtiment Q: on a retrouvé ainsi plusieurs morceaux du fronton qui surmontait ce porche et que l'on a commencé à reconstituer sur le sol. On a retrouvé également toute la partie Ouest tombée du fronton, encore en place partiellement, au dessus de la fausse porte Ouest de la façade Nord du dit bâtiment.

J'ai pris une photo (n° 24I5) de ce curieux motif de base des piliers à l'intérieur de la galerie II Est dans la partie centrale: çiva dansant entre deux acolytes, un ganesa et un monstre étreignant un cadavre, scène peu fréquente dans l'iconographie Ankorienne. Tout au moins

je n'en connais pas de réplique: cette photo a été prise au magnésium la galerie étant très sombre.

« J'ai pu néanmoins prendre à la pose (parce que située près d'une brèche de la voûte) l'extrémité Nord de cette galerie pour montrer une partie où l'architrave cassée rend possible un écoulement prochain. C'est un de ces trop nombreux cas où je n'ose me risquer à la moindre consolidation par suite du danger et des risques qu'entraînerait ce travail (photo 2416). » *Ce paragraphe est annulé la photo ayant été ratée*

BAPHUON.- Ayant remarqué en allant surveiller le couli nettoyeur affecté au Baphuon que toute une tranche de soubassement à l'angle Nord-Est de la terrasse supérieure était fortement décollée et prenait une inclinaison inquiétante, j'ai transporté l'équipe de Prah Khan vers la fin du mois à ce monument pour déposer les pierres de cette tranche et les replacer en équilibre. La photo 2417 montre l'état de cette partie du monument avant l'établissement des échafaudages pour la consolidation.

La photo 2418 montre la curieuse disposition des pierres constituant le parement Ouest de l'escalier latéral Est de la façade Nord de l'étage supérieur en même temps que la désagrégation des éléments qui le constituent. Ces escaliers ne rentrent pas dans le type ordinaire des escaliers khmers: ils n'aboutissent pas, se heurtant en haut à la mouluration du soubassement, et c'est le seul type d'escalier sans socles d'échiffres que je connaisse à Ankor. Je me demande si ces escaliers, fictifs puisqu'ils ne desservent rien, ne serviraient pas de contreforts pour contrebuter la poussée intérieure des terres du massif central.

A propos de ces escaliers fictifs employés par les khmers au même titre que les fausses fenêtres et les fausses portes je rappelle en m'excusant d'y insister (mais me les a-t-on assez souvent objectés ces escaliers contre ma thèse?) que les pseudo-escaliers conduisant aux pseudo-bassins du cloître cruciforme d'Ankor Vat ne conduisent en réalité à rien: il n'y a qu'à les regarder avec attention et voir la façon dont la moulure haute du soubassement se continue.

BAYON .- L'équipe de ce chantier a continué son travail dans la galerie extérieure Ouest sous les ordres de mon collègue Trouvé qui en rendra compte lui-même. Grâce à lui ce temple si délabré reprend un aspect plus architectural et laisse mieux deviner sa silhouette d'antan. Ce travail lent et minutieux pourrait être étendu à la plupart des temples du Groupe d'Ankor y compris Ankor Vat; mais suivant la sage parole du Chef du Service Archéologique: il faut bien laisser de la besogne à nos successeurs.

PRE RUP - Base Est de la pyramide.- Les travaux de dégagements autour de la cuve-sarcophage se sont continués, avec une telle lenteur que j'ai été obligé de sévir et de remettre la solde du Caporal Suon à 1\$00 au lieu de 1\$10 qu'il touchait par jour. On a enlevé les terres sur le côté Sud jusqu'à la base de l'édicule annexe latéral (photo 2419). Les terres sont transportées et rejetées au dehors de l'autre côté de la route 66 par le Decauville.

On a pu relever et agraffer certains morceaux des petits piliers à tenons qui délimitent l'emplacement de la cuve au Sud et au Nord.

En même temps deux coulis continuent à couper

tronçons par tronçons les gros arbres qui encombrant les abords de la dernière tour en briques du Rez de Chaussée près de l'angle Sud-Est de l'enceinte.

PRE RUP - Terrasse supérieure.- On continue le travail de déplacement des blocs pour extraire les terres et les racines avec une lenteur qui m'a obligé également de sévir sur ce chantier. On a coupé deux arbres qui se dressaient contre la face Sud de la tour Sud-Est et on en extrait la souche qui avait descellé les pierres du perron et du dallage.

On a repris les socles des échiffres Est du perron Nord du sanctuaire central en déposant les seû que l'on replace ensuite sur leurs socles en rajustant les morceaux et les étayant pour remplacer ceux qui manquent. La photo 2420 montre ce travail en cours.

On commence aussi à déplacer les pierres des échiffres de l'escalier d'accès Ouest à la terrasse supérieure pour en resserrer les joints après enlèvement des détritûs et racines.

PRASAT KRAVAN.- En dégagant l'intérieur du prasat Nord pour en utiliser les déblais au relèvement du niveau du sentier d'accès franchissant le fossé de ce temple on a découvert sur les murs intérieurs en briques des bas-reliefs analogues à ceux qui existent à l'intérieur du sanctuaire central: la seule différence notable est que le personnage principal est ici une femme (Laksmi ?). Les photos 2421 et 2422 montrent les bas-reliefs des murs Sud et Ouest.

Celui du mur Nord a presque complètement disparu, ce mur ayant toute sa partie supérieure écroulée. La partie basse encore en place montre que ce bas-relief avait la même ordonnance que les deux autres, une femme debout au

centre (dont on voit encore le bas de la jupe plissée) entre deux orants agenouillés. La photo 2423 prise devant la façade Est du prasat Nord montre par l'ouverture de la porte un peu de ce dernier bas relief.

Dans un dessein de comparaison j'ai pris au magnésium car l'obscurité intérieure ne se prête pas à la pose, les photos 2424, 2425 et 2426 des trois bas-reliefs du sanctuaire central: mais le manque de recul ne m'a permis de prendre que le sujet principal et pour donner une idée de l'ensemble je joins deux croquis schématiques n°1 et 2 des bas-reliefs Sud et Nord.

Le dégagement intérieur du prasat Nord a laissé voir un balai carré du type ordinaire comme mouluration mais avec une figurine en pierre qui se détache en bas relief sur la moulure de base au centre de trois faces: l'une de ces figurines est complètement cassée. On peut distinguer cette figurine au bas de la photo 2422. On a retrouvé également dans les déblais des pierres cylindriques à bout hémisphérique du même type que celles retrouvées autrefois dans le sanctuaire voisin. Ces pierres sont restées énigmatiques jusqu'au jour où je me suis aperçu que le sanctuaire central en possédait encore in situ au centre et dans les angles des murs intérieurs d'où elles saillaient comme des porte-chapeaux, comparaison peut-être triviale mais qui rend assez bien la réalité. Ces porte chapeaux sont il est vrai placés un peu haut, sous la ligne de corniche supérieur, et l'on peut en conclure qu'ils supportaient une armature de velum ou un plafond léger.

Le dégagement intérieur du deuxième édicule (en venant du Nord) a laissé voir un dallage inférieur, en

contrebas suivant l'usage, interrompu dans la partie centrale. Ce dallage en grès supporte le long des murs deux assises de briques à plat. J'ai fait remettre debout et réunir les deux moitiés du balai retrouvé gisant dans les déblais.

ANKOR VAT. - A la fin du mois j'ai mis cette équipe à Ankor Vat pour aménager les rigoles d'évacuation préconisées par le Chef du Service Archéologique devant et derrière les entrées occidentales en vue de recueillir les eaux de pluies.

En même temps je fais consolider la partie où s'arrête l'affaissement des gradins de la douve: l'affouillement des terres sous cette partie des gradins risquaient de prolonger l'écroulement des susdits gradins à la fin de la saison des pluies. La photo 2427 montre le début de ce travail.

3° TRAVAUX D'ENTRETIENS.

ANKOR VAT. - Une équipe continue à débarrasser les joints des soubassements des racines qui s'y sont incrustées dans la courette intérieure du premier étage. On a continué le calfatage des voûtes et des murs du 1er étage par le pavillon d'angle Nord-Ouest.

A la fin du mois cette équipe a commencé le desherbage et enlèvement de la végétation qui jaillissait en masses touffues de toutes parts sur le soubassement du 3ème Etage. Pour me conformer à un désir du Directeur de l'Ecole Française je n'ai fait pratiquer ce nettoyage que d'un côté (du côté Nord) laissant, en vue de la visite prochaine du Ministre, tout le côté Sud submergé sous la verdure, cela afin de montrer l'état d'abandon dans lequel

se trouveraient les temples Khmers si les crédits de la Conservation étaient réduits dans de trop fortes proportions.

L'équipe luc-binh a pratiqué l'enlèvement de ce parasite dans la partie Est du fossé Sud et continue actuellement le même travail au Sud de la levée de terre (qui fut peut-être maçonnée) accédant au temple du côté Est.

AUTRES TEMPLES.- Les coulis de l'équipe volante de nettoyage répartis à demeure dans les principaux temples, comme il a été dit au précédent rapport, donnent d'une façon générale d'assez bons résultats: actuellement Ta Frohm, Bantâi Kdei, Chau Say, Thommanon, Nâk Pân, Ta Som, Prah Palilay, Tep Pranam, sont dans un état de propreté satisfaisant et il n'y a plus qu'à continuer l'entretien, car à cette saison l'herbe repousse avec rapidité.

A Prah Khan, Baphuon, Prah Pithu, Takéo, Bayon, Ankor Vat, le résultat est plus lent... j'ai dû d'ailleurs en certains temples faire remplacer les coulis trop indolents. Mais dans l'ensemble, à condition d'exercer une certaine surveillance, pour que le couli ainsi isolé ne se croit pas absolument livré à lui-même et ait l'esprit en éveil, je crois qu'on peut obtenir de bons résultats par ce système. J'ai fait brosser et lessiver les bas reliefs intérieurs du Roi Lépreux pour leur rendre le bel aspect qu'ils avaient au sortir de la cangue de maçonnerie qui les bloquait.

D I V E R S.

SCULPTURES INÉDITES.- Je suis allé repérer des sculptures inédites que m'avait signalées un couli au Sud de la digue Sud du Barai Occidental.

Il s'agit d'un balai rectangulaire dans la cavité duquel on a disposé deux statues: l'une masculine, l'autre féminine, émergeant à mi-corps. Une troisième statuette semble entièrement engagée à l'intérieur de cette cavité, mais je n'ai pu l'extirper. A côté gisait une pierre longue octogonale dont chaque face est décorée de figurines debout (Photo 2428). Ces sculptures peuvent se situer ainsi: à peu près à mi distance entre le village de Bantai Cheu et le Vat Romiet, à 250 mètres de la digue Sud et dans le prolongement de la brèche qui interrompt cette digue et ((par où s'échappent les crocodiles)) suivant les indications qui me furent données par le couli. J'imagine que ce sont les crocodiles mentionnés par Lajonquière (III - p. 131 et 132) et que c'est par erreur que cet auteur place la brèche à l'Ouest du Barai, car il existe en effet, je l'ai vue jadis, une forte brèche dans la digue Sud. Le couli prétend que de cet endroit part un canal qui rejoindrait le Vat Khnat. Ce dernier renseignement serait à contrôler.

Je suis allé également reconnaître un linteau qu'on m'avait signalé au Vat Sala sur la piste qui va à Kompong Khleang, à 5 kilomètres de la route Coloniale Ibis. Ce linteau placé actuellement sous un abri devant la façade du Vat susdit est de l'époque classique mais de facture très médiocre: il est du type III avec personnage central assis à la javanaise sur une tête de lion. A côté git une colonnette octogonale très grossière de facture à bagues et nus à peu près égaux.

Tout près de là se voient des morceaux de briques en assez grand nombre et une pierre en grès taillée en seuil de porte avec indications de la crapaudine et les

mortaises pour recevoir le tenon des colonnettes. Il semble donc qu'il y eut là un ancien prasat, assez petit de dimensions à en juger par celles du linteau (Im20 X 0,52).

Les bonzes du Vat n'ont pu me fournir aucun renseignement sur ces pierres.

Remarqué à l'intérieur du Vihara moderne de la bonzerie une figure de Prah Kam Chai (*Cam'rai*) se détachant en haut relief sur le balai supportant la statue du buddha. Je ne me souviens pas avoir vu ailleurs une autre image de ce dieu ventripotent ainsi placée en personnage central et remplaçant la prah Thorni fréquente à cet endroit.

Mais qu'est exactement ce prah Kam Chai et où pourrai-je me renseigner sur lui ?

En revenant j'ai pu reconnaître également quelques débris de sculptures classiques, sans importance d'ailleurs, réunis dans le Vat Monthiean, marqué sur la carte au cent millième: Vat Mothyram. Je n'ai noté qu'une borne carrée terminée en étages décroissants et décorée sur chaque face d'une divinité debout sous arcature: cette borne est très détériorée.

J'ai fait rentrer au dépôt une trinité bouddhique adossée, tout le haut du corps de la prajnaparamita est cassé, qu'un indigène avait trouvé en labourant sa rizière près du Vat Bo, ~~et qu'il m'a remise~~ ainsi qu'une statue de personnage debout restée à l'état d'ébauche que m'a remise l'ingénieur des Travaux Publics de Siemréap.

Cette statue avait été trouvée par ses coulis dans les fouilles de fondation des nouveaux bureaux.

SERVICE FORESTIER. - Je suis allé plusieurs fois dans le courant de ce mois avec le chef de la Division

forestière de Siemréap surveiller et donner mon avis sur les coupes d'arbres à exécuter pour rendre visibles, suivant le désir exprimé par le Résident Meillier, les tours d'Añkor Vat quand on arrive par la route du petit circuit ou par la route de Siemréap: en même temps j'ai fait alléger la brousse dans les allées reliant les gopuras Est et Sud au monument central. On a abattu l'énorme manguier qui se dressait dans l'axe du temple devant le porche central des galeries Est du premier étage.

Les coulis du Service Forestier aidés des prisonniers de la résidence aménagent la grande percée dans l'axe Ouest d'Añkor Vat pour préparer la future route qui desservira le parc d'aviation et rejoindra la route Coloniale I^{bis}. Le fâcheux marché du village qui obstruait le départ de cette route a été démoli.

VOL.- L'équipage de la Malicieuse étant venu visiter les ruines d'Añkor j'ai eu l'occasion au cours d'une de mes tournées de saisir une petite tête qui venait d'être cassée par un quartier-maître sur un bas-relief. Pour ne pas déclancher la procédure militaire j'ai, après entente avec le Résident de Siemréap, pris contact avec les officiers sous les ordres desquels était le délinquant pour arranger cette affaire à l'amiable. Le quartier-maître appelé ayant reconnu le fait fut condamné à verser immédiatement une amende de 20\$00 qui fut touchée par moi et que j'ai enregistrée à la date du 10 Septembre sur le registre des dons déposé au Bungalow sous la désignation: don Anonyme.

A la suite de ce vol j'ai demandé par lettre officielle au Résident de Siemréap que désormais toute visite

collective de troupes (soldats ou marins) soit prévue sous la direction d'un supérieur hiérarchique responsable, avec programme imposé qui permette la présence des gardiens dans les lieux visités./.

¹⁶
(~~17~~ photos jointes numérotées de 2412 à 2428)
La photo 2416 a été ratée

ECOLE FRANCAISE D'EXTREME-ORIENT.

Conservation d'Angkor,

Budget de l'Exercice 1931

Montant des crédits ouverts 38.000.000
Soit par mois: 3.166,60

Dépense pour le mois de Septembre

Salaire des ouvriers et coulis (paragr. 1, 3 et 6 de l'article 2).....	\$ 211,50
Factures payées par mandats-postes (paragr. 1, 2, 4 et 5 de l'article 2).....	384,86
Restauration de Bantâi Srei (paragr. 1 de l'article 3).....	0,00
Travaux payés par subvention exceptionnelle du Budget Général (montant des crédits ouverts 26.500.000) (paragr. 2 de l'article 3).....	1.729,94
Travaux dirigés par l'inspecteur Archéologique du Cambodge au Prasat To et au Spéan To	387,45
Total	<u>\$ 2.713,75</u>

Reste disponible au 1er Octobre:

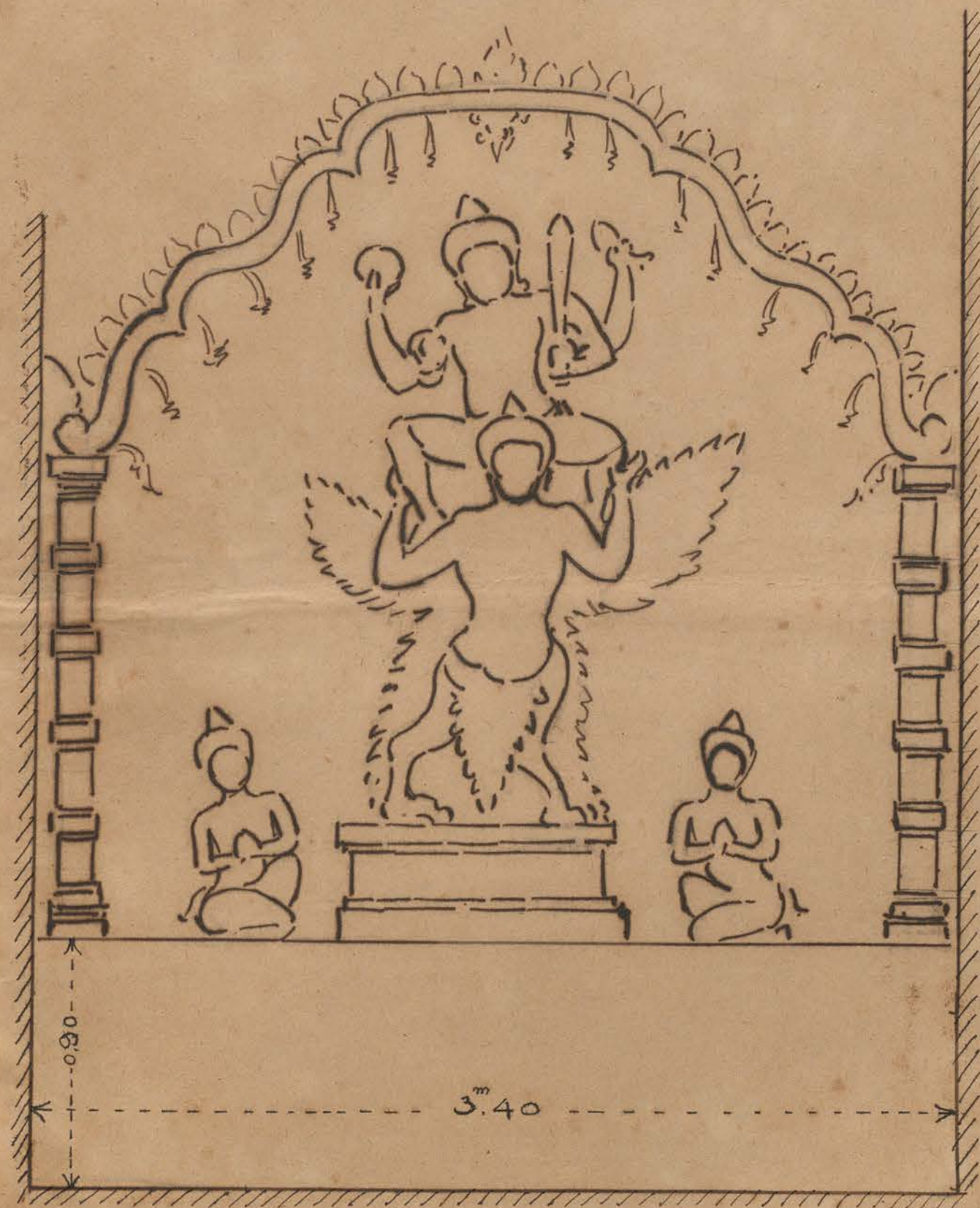
12.660,36 — 2.713,75 = 9.946,61

Siemréap, le 3 Octobre 1931.
Le Conservateur d'Angkor,

Manhals



Croquis n:1.
(voir Photo 2424)



CROQUIS N°2
(VOIR PHOTO 2426)